

Chine, le 6 juillet 1870, en remplacement du Comte de Lallemand; il fut désigné par le Ministre des Affaires étrangères, M. de RÉMUSAT, comme Commissaire pour conférer avec Tch'oung Heou qui fut reçu à Versailles, le 23 novembre 1871, en audience publique, par le Président de la République, M. THIERS. Cette réception n'avait pas été obtenue sans peine et sans délicates négociations. M. Thiers avait tout d'abord refusé de recevoir Tch'oung Heou, parce qu'à la suite de la réception de Burlingame, une audience impériale n'avait pas été accordée au ministre de France à Pe King. Tch'oung Heou était de retour à Pe King le 5 mars 1872 et M. de Geofroy arrivait dans cette capitale le 3 août 1872, porteur de deux lettres : sa lettre de créance et celle qui était adressée à l'Empereur par M. Thiers et destinée à être remise en main propre; l'absence de cette formalité laisserait ouverte la question du massacre de T'ien Tsin; une audience impériale était urgente et allait à nouveau faire revivre un des grands griefs des ministres étrangers. En outre, M. de Geofroy était muni de pleins pouvoirs pour la révision du traité de 1858, ratifié en 1860.

En 1873, une Commission composée de TCHEN LAN-PIN, directeur d'une mission d'instruction aux États-Unis, et de deux directeurs des Douanes Impériales chinoises, A. MACPHERSON (Anglais) et Alfred HUBER (Français), fut envoyée à Cuba pour se rendre compte de la condition des coolies, qui, dans les Antilles et l'Amérique du Sud, rappelaient celle des anciens esclaves. Cette Commission rapporta des documents qui montraient la manière cruelle dont les malheureux étaient traités, et elle rédigea un rapport détaillé aussi concluant dans sa simplicité que le plus terrible réquisitoire. Au lendemain de cette mission, après de laborieuses négociations, un traité fut signé par le Pérou à T'ien Tsin le 26 juin 1874; le traité était accompagné d'une convention spéciale par laquelle il était entendu qu'une commission chinoise serait envoyée au Pérou pour faire une enquête sur la situation des émigrants dans ce pays.

Mission  
à Cuba.